



Passeport pour la Fraternité



1. Le constat :

Dans le contexte actuel, il est essentiel de restaurer un imaginaire de la fraternité. En effet, les vagues de haine que traverse la société française depuis le début de la crise tendent à détruire progressivement la fraternité en instaurant progressivement un sentiment d'inéluctabilité des conflits communautaires.

Or, si l'autre n'est pas considéré comme « frater », origine latine de « fraternité » qui signifie tout membre de l'espèce humaine, l'égalité, la laïcité et même les espaces de dialogue n'existent plus.

Sans fraternité, pourquoi accepter de contribuer à l'action sociale par l'impôt si on ne considère pas l'autre comme son égal ? Pourquoi contribuer au système de redistribution des richesses s'il n'y a pas de destin commun entre les citoyens ? Pourquoi vouloir que l'autre devienne son égal ? Pourquoi s'investir dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations si on estime que les personnes frappées par ces fléaux n'appartiennent pas du même ensemble que le sien ?

De même, sans fraternité, la laïcité est perçue comme un principe « raide » et excluant alors même qu'elle est le garant de l'égalité des droits et du vivre-ensemble.

Enfin, sans fraternité, les espaces de dialogue n'existent plus et laissent la place à des conflits fantasmés sur la base de préjugés et de stéréotypes désastreux pour la société.

Réenclencher un imaginaire de la fraternité à travers la mise en place de dialogue dans la société sur ces questions est donc essentiel à la construction d'une société qui permet à tous les citoyens de s'émanciper.

C'est à partir de ce constat que SOS Racisme a décidé de construire une grande exposition de portraits de personnalités réalisés par la célèbre photographe Bettina Rheims et intitulée « Passeport pour la Fraternité ».

Ce passeport est une invitation vers un voyage en commun qui s'appuie sur l'envie et le potentiel des citoyens français qui veulent, pour leur immense majorité et malgré les appels au repli et à l'exclusion, vivre ensemble et construire la fraternité de demain.

2. Les visages

L'exposition des portraits réalisés par Bettina Rheims doit permettre l'organisation d'échanges et de débats qui visent à raviver le potentiel de fraternité des citoyens français.

Les 22 personnalités qui ont accepté d'être les effigies de la fraternité pour SOS Racisme seront associées aux rencontres et aux débats qui seront organisés partout en France. De même une phrase sur la fraternité de chaque personnalité sera inscrite sur chaque portrait.

Ci-dessous, quelques exemples des portraits réalisés par Bettina Rheims.



Audrey Pulvar est une journaliste, animatrice de télévision et de radio française, née le 21 février 1972 à Fort-de-France, en Martinique. Bien qu'elle ne le revendique pas, son parcours d'excellence professionnelle fait d'elle un symbole aussi bien féministe qu'antiraciste.

Elle est née dans une famille qui lui permet de développer dès son enfance le goût de la citoyenneté et de l'engagement politique. Son père, professeur de mathématique, était secrétaire de la centrale syndicale des travailleurs martiniquais (CSTM). Sa mère est assistante sociale.

Après une scolarité entre la métropole et la Martinique, elle intègre l'Ecole supérieure de Journalisme de Paris. Par son talent et sa force de travail, elle gravit les échelons du journalisme télévisé et deviendra sur France 3 la première femme d'origine antillaise à présenter un journal télévisé sur une chaîne hertzienne française. Elle continue aujourd'hui son métier de journaliste. Elle présente notamment le «Grand JT», anime l'émission de débats «On ne va pas se men-

tir» et le nouveau magazine «18H Politique» le dimanche.



Cali, de son vrai nom Bruno Caliciuri, né le 28 juin 1968 à Perpignan, en France, est un auteur-compositeur-interprète français. Artiste concerné par les problèmes de la société et du monde, et n'hésite pas à s'engager publiquement sur un terrain associatif et politique.

Sa passion pour le Rock et pour la politique est certainement liée à un héritage familial chargé de sens : son grand père était un italien enrôlé dans les brigades internationales pour combattre Franco, avant de s'installer définitivement en Espagne, où est né le père de Cali. Après la défaite des Républicains, sa famille se réfugia en France où elle fut enfermée dans les camps destinés aux exilés espagnols.

Sa fibre rebelle et sa capacité d'indignation ne sont pas que les moteurs de sa création artistique. Il n'avait encore que 20 ans, quand en 1988 il se présente avec 3 proches aux élections municipales à Vernet-les-Bains sur la liste «Jeunesse Incorruptible».

Il fera finalement sa carrière dans la musique, mais s'engage tout au long de celle-ci dans le monde associatif. Il participe notamment en 2004 à la création de l'association «L'amour Parfait»,

qui est destinée à la collecte de fonds destinés à être redistribués à diverses associations locales ou nationales, et notamment à l'association «Les Papas = Les Mamans» venant en aide aux parents séparés (pères et mères) et coupés de leurs enfants.

Cali s'investit régulièrement dans maintes causes caritatives mais il le fait le plus souvent de façon très discrète et sans communication. Cali effectue chaque année, en moyenne, 10 ou 20 concerts ou participations en soutien à des causes, telles que celle des sans-papiers. En 2006, sort l'album «On aime, on aide», dans le cadre de l'action entreprise par la Fnac au profit de la lutte contre l'illettrisme.

À compter de 2009, Cali est parrain de la Fondation Abbé Pierre en faveur des mal-logés où, aux côtés de ses amis Éric et Joël Cantona, il y joue un rôle actif.

Il participe également aux manifestations en faveur de la fondation de Yannick Noah, «Les Enfants de la Terre», ainsi qu'à diverses actions au profit de nombreuses associations locales perpignanaises telles que Mucovie 66 (association de lutte contre la mucoviscidose), Adapei (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales).



Frédéric Chau est né le 6 juin 1977 à Hô-Chi-Minh-Ville au Viêt Nam, il est un humoriste et acteur français, de parents chinois originaires du Cambodge. Son parcours est celui d'un artiste passionné et déterminé qui a su braver les clichés et les assignations identitaires pour imposer son talent aujourd'hui largement salué par la critique.

En 1977, alors que sa mère était enceinte de lui, ses parents quittent Phnom Penh pour le Viêt Nam afin d'échapper au régime sanguinaire des Khmers rouges. Alors qu'il n'a que six mois, sa famille émigre ensuite en France. Ils s'installent dans le quartier Marx-Dormoy, dans le 18^e arrondissement de Paris puis déménagent très rapidement dans la banlieue parisienne, en Seine-Saint-Denis. Après un DUT en télécommunication, il est repéré par un photographe de mode. Il exerce brièvement, une carrière de modèle pour l'agence de pub «People». Passionné de voyage, il est recruté en 1998 chez Air France comme steward, tout en étudiant la comédie. En 2005, Frédéric Chau monte sur scène et obtient un vif succès en interprétant différents sketches et en intervenant dans plusieurs

scènes de stand-up, notamment au théâtre de Ménilmontant et au théâtre de Dix Heures avec le club «Barres de Rires». En 2006, vêtu de sa chemise blanche, sa cravate et sa veste de costume impeccables, il est le seul humoriste d'origine asiatique de la bande du Jamel Comedy Club et il s'en amuse : « Pas facile d'être un comédien asiatique si tu sais pas faire de karaté, de nems, ou que tu connais rien en informatique ! »

En 2009, il quitte la troupe de Jamel Debbouze pour se consacrer entièrement à sa carrière de comédien.

En 2014, il joue dans la comédie «anti-clichés» «Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?». Il y tient le rôle du mari d'une des filles de la famille Verneuil, au grand dam de ses parents interprétés par Chantal Lauby et Christian Clavier. La même année, il joue un rôle secondaire dans Lucy, la superproduction de Luc Besson, ce qui lui vaut d'être qualifié d'« acteur français ayant eu le plus de succès en 2014 » par le site du magazine Première, qui note que le cumul de ces deux succès lui permet de totaliser près de 17,5 millions d'entrées sur l'année.



Line Renaud est une chanteuse et actrice française née en 1928 à Nieppes, dans le département du Nord.

Artiste de légende, symbole du Music Hall parisien d'après-guerre, icône glamour des Folies-Belleville, du Moulin Rouge, du casino de Paris, sa carrière musicale rayonnera jusque dans les salles mythiques de Las Vegas.

Elle symbolise en son temps une jeunesse française avide de renouveau post seconde guerre mondiale. Désireuse de construire un monde meilleur après des années teintées de nazisme, elle sera porteuse d'espoir, d'amour, d'optimisme.

Au-delà de sa brillante carrière, elle est aussi devenue le symbole d'une artiste qui s'engage, sans modération, dans le monde associatif notamment. Par la force de cet engagement, elle est devenue une égérie d'une toute autre nature, celle de la lutte contre le Sida, qu'elle sert avec force en tant que vice-présidente du Sidaction.



Patrick Pelloux, né à Villeneuve-Saint-Georges dans le Val-de-Marne, est un praticien hospitalier en médecine d'urgence exerçant au SAMU de Paris. Il est également syndicaliste et chroniqueur du journal Charlie Hebdo. Il devient connu du grand public lors de la canicule de 2003 lorsqu'il alerte les médias sur les conséquences de celle-ci dans les services hospitaliers. En tant que syndicaliste (il est président de l'AMUF), il est un fervent défenseur de l'hôpital public et du service public qui y est rendu, il est devenu le symbole d'un modèle social dans lequel chacun doit pouvoir accéder aux soins médicaux, quelles que soient son origine et sa condition sociale. Syndicaliste déterminé, Patrick Pelloux est aussi connu pour ses chroniques dans Charlie Hebdo, hybrides d'anecdotes professionnelles et dénonciation des conséquences des politiques successives sur le système hospitalier. Un prix de l'Institut de France lui a été décerné pour ses écrits en 2005 (prix Cino Del Duca). Il s'investira également à plusieurs reprises dans la lutte contre le racisme et pour la défense des

sans-papiers en signant à de nombreuses reprises des pétitions dont certaines de SOS Racisme. Il s'est également beaucoup investi lors de l'affaire du «squat de Cachan» en 2006 en aidant à trouver une issue favorable pour les centaines de personnes qui s'y trouvaient.

Le 7 janvier 2015, Patrick Pelloux sera l'une des premières personnes à pénétrer dans les locaux de Charlie Hebdo peu après l'attentat.

Dès le lendemain, le médecin urgentiste s'engage à poursuivre le travail de ses amis de la rédaction, en affirmant : « le journal va continuer [...] parce que ce n'est pas la connerie qui va gagner ».



Ikone internationale de la musique Reggae, forgé par la scène, Tiken Jah Fakoly chante depuis toujours pour éveiller les consciences. Très concerné par la situation politique et sociale de son pays natal, la Côte d'Ivoire, ses textes sont devenus des symboles de la lutte contre la corruption, l'oppression des peuples et la misère partout en Afrique.

Ses prises de positions sans compromis lui vaudront notamment des menaces de mort, d'être déclaré «personae non grata» au Sénégal, ou encore l'exil.

Grand militant pour l'égalité et les droits de l'homme, ses chansons dénoncent la colonisation et ses conséquences, la mainmise des puissances occidentales sur le destin politique et économique des pays africains, les soutiens aux dictatures, la corruption de ces régimes ou encore la circulation dévastatrice des armes.

Il s'engagera aussi en faveur de l'éducation, en lançant en 2009 la campagne « Un concert, une école » pour financer la construction d'écoles au Mali, où il vit depuis plusieurs années.

Son leitmotiv ? « L'éducation, c'est la lu-

mière ». Au-delà des frontières, il a participé à de nombreuses mobilisations engagées en Europe, notamment aux côtés d'ATTAC, d'UNICEF, d'EMMAUS et bien évidemment aux côtés de SOS Racisme en participant par exemple au concert pour l'Égalité le 14 juillet 2011.



Anne Roumanoff, née le 25 septembre 1965 à Paris, est une humoriste et comédienne française. Engagée depuis de nombreuses années aux côtés de SOS Racisme, elle incarne parfaitement la richesse de l'apport que l'immigration et le métissage offrent à la France. Fille d'un père d'origine russe ashkénaze et d'une mère écrivain et directrice d'une troupe de théâtre, son génie comique forgé par une vie de scène fait aujourd'hui d'elle l'une des humoristes les plus appréciées du public français. L'héritage familial d'Anne Roumanoff a de quoi secouer tous les carcans identitaires. Il y a la grand-mère maternelle, juive marocaine qui rompt les amarres et quitte Fez pour s'en aller épouser un catholique bordelais. Il y a le grand-père paternel juif russe, qui fait vivre en France (et plutôt mal que bien), un journal destiné à ses compatriotes. Il y a le propre père d'Anne qui, pendant la guerre et alors qu'il n'est qu'un enfant, doit se cacher de longues années et apprendre un catéchisme qui ne lui dit rien et qu'il faut juste brandir comme

un bouclier... Et pour finir, il y a ce couple inclassable que forment ses parents : s'ils se sont connus sur les bancs d'Hec et de Sciences Po, ils devaient assez vite rencontrer un gourou à l'occasion d'un voyage en Inde et intégrer, à vie, le cercle restreint de ses disciples occidentaux.

Elle porte en elle cette ouverture, cette fluidité identitaire que l'on retrouve dans la finesse de ses spectacles et de ses sketches. Elle nous rappelle, spectacle après spectacle, la force de l'humour, du rire et de la dérision pour construire le vivre ensemble et faire société.

.....
et bien d'autres encore!

Ghaleb Bencheikh

Abderrahmane Sissako

Sonia Rolland

Jacob Desvarieux

Yvan Attal

Serge Romana

Jigmé Théaux

Combo

Aya Cissoko

Elie Buzyn

Jean-Marc Mormeck

Latifa Ibn Ziaten

Jalil Lespert

Bertrand Amoussou

Michel Boujenah

Viviane Romana

3. La campagne

La campagne « Passeport pour la fraternité » s'établit autour d'une exposition itinérante qui parcourra toute la France et se déclinera à travers 2 aspects indissociables. L'exposition des portraits de personnalités et une série d'initiatives qui permettront de la faire vivre et dont le sujet sera la fraternité.

a. Descriptif

i. Exposition

L'exposition de portraits est le cœur du projet « Passeport pour la fraternité ». Elle se compose de 22 portraits de 80 cm par 100 cm des personnalités représentant la France et la fraternité présentés précédemment. L'exposition circulera dans plusieurs villes ou elle restera 5 jours à chaque fois. Durant ces 5 jours, une série d'initiatives seront menées pour créer des espaces de dialogue et de débat autour de l'imaginaire de la fraternité. L'exposition sera également accompagnée de supports de présentation qui permettront aux visiteurs de comprendre le message que les portraits adresseront au public.

ii. Animations

La semaine d'exposition sera un temps consacré à l'échange et au partage. Nous mettrons en œuvre des moments privilégiés pour les enfants, les jeunes, les adultes et les familles. L'objectif est de faire de cette semaine d'initiatives l'évènement central de la localité.

En effet, les enfants issus des établissements scolaires partenaires et des maisons de quartiers parcourront l'exposition et ils participeront à de nombreuses animations telles que les mini-débats, les ateliers de Slam, les ateliers créatifs, les tournois ludiques et sportifs inter-établissements ou encore le théâtre forum. De plus, enfants et parents pourront échanger sur le parcours migratoire interne et externe de leurs familles.

Concernant, les jeunes (15 ans -30 ans) et les adultes, ils auront également l'opportunité de visiter l'exposition et de participer à la soirée-débat qui interrogera la fraternité et ses enjeux pour la jeunesse et dans notre société au sens large. Par ailleurs, les jeunes adultes pourront, autour des « pots de la fraternité » et des concerts de groupes musicaux locaux, partager sur leurs expériences.

Cette semaine sera aussi animée en fonction des villes par des projection-débats, un village associatif, des spectacles de danses variés et des performances de slameurs et de graphistes.

b. Etapes types

L'étape type se déroulera sous deux formats. Le premier format débute du mercredi au dimanche et le second du samedi au mercredi. Chaque étape sera composée de l'exposition, d'animations et d'une soirée-débat.

i. Planning

	Mercredi Jour 1	Jeudi Jour 2	Vendredi Jour 3	Samedi Jour 4	Dimanche Jour 5
Matin	Inauguration de l'exposition par les scolaires	Animations scolaires	Animations scolaires	Animations Familles	Animations Familles / village associatif
Après-Midi	Inauguration de l'exposition par les maisons de quartier	Animations scolaires	Animations scolaires	Animations Familles / Village Associatif	Clôture de l'exposition
Soir	Vernissage de l'exposition	Animations Jeunes	Débat	Animations Festives	
	Samedi Jour 1	Dimanche Jour 2	Lundi Jour 3	Mardi Jour 4	Mercredi Jour 5
Matin	Animations Familles	Animations Familles / village associatif	Inauguration de l'exposition par les scolaires	Animations scolaires	Animations scolaires
Après-Midi	Vernissage de l'exposition / village associatif	Animations Familles / village associatif	Animations scolaires	Animations scolaires	Animations maisons de quartier
Soir	Animations Festives		Animations Jeunes	Animations Jeunes	Débat

ii. Les animations types

Animations festives:

- Concert
- Performance live d'un grapheur
- Danse
- Performance de Slam
- Percussions

Animations Scolaires et centre sociaux

- Tournoi de sports collectifs
- Théâtre Forum : Scène d'improvisation avec des groupes de théâtre – Mettre en scène des actes de discriminations (entretien d'embauche – boite de nuit – racisme ordinaire)
- Atelier de slam
- Atelier audiovisuel : Initiation photos et vidéos
- Mini débats : Echanges autour de l'exposition en sous-groupes
- Parcours de vie : Témoignage des parents sur leurs parcours migratoires
- Initiation au graph
- Quizz sur la Fraternité
- Ateliers de dessins

Animations pour les familles

- Tournois ludiques parents et enfants
- Pot de la Fraternité
- Théâtre Forum : Scène d'improvisation avec des groupes de théâtre – Mettre en scène des actes de discriminations (entretien d'embauche – boite de nuit – racisme ordinaire)
- Atelier de slam
- Atelier audiovisuel : Initiation photos et vidéos
- mini débat : Echanges autour de l'exposition en sous-groupes
- Parcours de vie : Témoignage des parents sur leurs parcours migratoires
- Atelier de Graph
- Quizz sur la Fraternité
- Ateliers dessins/créatif

Animations pour les jeunes

- Visite guidée de l'exposition et échanges
- Pot de la Fraternité
- Théâtre Forum : Scène d'improvisation avec des groupes de théâtre – Mettre en scène des actes de discriminations (entretien d'embauche – boite de nuit – racisme ordinaire)
- Atelier audiovisuel : Initiation photos et vidéos
- mini débat : Echanges autour de l'exposition en sous-groupes
- Atelier de Graph

iii. La soirée débat

La soirée débat sera composée d'un des thèmes suivant :

- L'impensé colonial
- Comment reconstruire la fraternité ?
- L'immigration, un atout pour la France.
- Préjugés partout, fraternité nulle part ?
- Victimes de la haine, porteurs de la fraternité
- Vivre ensemble, ou vivre côte à côte?
- Fraternité 4.0
- L'art, vecteur de fraternité
- Lutter contre les discriminations : la fraternité en action.
- Le rôle de l'école dans la construction d'une société fraternelle
- La laïcité, garant du vivre ensemble.

Les soirées débats se concluront tous par un moment convivial.

c. Les étapes

L'exposition parcourra 18 villes ou des comités de SOS Racisme organiseront les événements. En effet, ils possèdent un rayonnement local et une expertise sur les questions de lutte contre les discriminations, d'égalité, de vivre ensemble et de fraternité. Le lien entre les comités, les acteurs de l'éducation, du social et le tissu associatif est déjà établi. Aussi, les personnalités de l'exposition traverseront les différentes régions de France afin d'animer et d'échanger lors des soirées-débat. Cette campagne est une vitrine de la fraternité pour la collectivité et pour tous les acteurs du vivre ensemble de la ville.

Les villes

En région :

- Bordeaux
- Nice
- Marseille
- Grenoble
- Toulouse
- Poitiers
- Metz
- Rennes
- Reims
- Lille
- Limoges
- Lyon
- Lons - Le- Saulnier

En Île de France

- Paris
- Cergy
- Aubervilliers
- Villeneuve la Garenne
- Bonneuil- sur Marne

CONTACT



SOS RACISME - TOUCHE PAS A MON POTE

51 AVENUE DE FLANDRE, 75019 PARIS

0140353655

www.sos-racisme.org